

Au Concours Culturel-Educatif en langue française

Institution Louise-Marie-Arnaud 2025-2026.

Cinquième édition.

« Mémoire et Poésie de l'architecture parisienne » :

De l'élégance haussmannienne aux toits de Paris, patrimoine
mondial de l'UNESCO

<<Quand les diagonales ont été dessinées sur Paris >>:
La transformation urbaine d'Haussmann et la naissance de la
ville moderne



Présentée par l'école
San Andrés - Pérou



SAN ANDRÉS, Av. Universitaria S/N. Ajoscancha sector 13 06000 Cajamarca
3°et 4° année de secondaire - Niveau élémentaire

Au Concours Culturel-Educatif en langue française Institution Louissette-Marie-Arnaud 2025-2026. Cinquième édition.

Rédaction en langue française

«Quand les diagonales ont été dessinées sur Paris » *La transformation urbaine d`Haussmann et la naissance de la ville moderne*

Sous la direction de **John Aurelio Alcalde Gonzàlez**, professeur de français

Rédaction présentée par :

RENZO MAURICIO FLORES OCAS, 16 ans - élève directeur de la rédaction.

CAMILA FERNANDA MORE CAICAY, 15 ans- élève responsable de la révision du document.

JATNIEL ARELÍ VIGO CASTILLO, 16 ans- élève responsable de la recherche d'informations.

SILVANA MARIANA ROSALES TORRES, 14 ans - élève responsable de la recherche d'informations.

AMANDA LUCÍA ARAUJO HORNA, 16 ans - élève responsable du montage vidéo e réalisation des illustrations.

À Cajamarca – Pérou le 25 octobre 2025

Sommaire

Presentation	1
1 La transformation de Paris sous le Second Empire (1852-1870)	1
1.1 1852 : Le rêve impérial d'un Paris nouveau	1
La naissance des premières tentatives de modernisation	2
1.2 L'envers de Paris :	4
2 La transformation de Paris sous le Second Empire (1852-1870)	4
3. Le système Haussmannien	5
4. Le développement des opérations.....	5
5. Un réseau de grandes ouvertures des rues	6
6. Le grand clivage Nord-Sud et Est-Ouest	6
7. Les monuments	6
8. Comprendre Haussmann	6
8.1 Contrastes et divisions dans l'architecture parisienne	7
8.2 Influence de l'architecture haussmannienne sur l'art contemporain de cette époque	8
8.2.1 Contribution de l'urbanisme haussmannien aux représentations artistiques de cette époque.....	9
9. Comment notre ville de Cajamarca assumerait-elle le concept haussmannien ?	11
9.1 Plaza de Armas	11
Réaménagement de la Plaza de Armas	11
Uniformité et élégance dans les bâtiments tout autour	12
Croissance et réaménagement des voies d'accès	12
9.2 Santa Apolonia	12
Conception d'accès principal	13
Sanctuaire et point de vue de la ville	13
Éclairage et environnement urbain.....	14
9.3 Qhapaq Ñan	14
Conception et axes principaux	14
Environnement urbain et aménagement paysager	14
Espace public et lien culturel	15
9.4 Égouts culturel	15
Conclusion.....	16
Références	16

Quand les diagonales ont été dessinées sur Paris

La transformation urbaine d'Hausmann et la naissance de la ville moderne

Présentation

Rejoignez-nous pour découvrir comment Haussman a transformé Paris avec le mouvement haussmannien, permettant la naissance de la ville moderne de 1853 à 1870. Nous vous montrerons ses réflexions sur l'urbanisme, sa vision de la transformation et de l'embellissement de sa ville, et comment ses idées sont passées du rêve à la réalité, permettant de diviser les diagonales de Paris à partir de ce moment.

Nous examinerons les défis auxquels elle a été confrontée, quel a été l'impact social et architectural qu'elle a eu, et comment elle a donné une lumière de modernité aux Parisiens lorsqu'ils ont vu leur ville nouvelle et transformée.

Nous présenterons également un point de vue alternatif sur la façon dont Haussmann, avec ses grandes idées, aurait transformé notre ville, Cajamarca, dans le style haussmannien.

1. La transformation de Paris sous le Second Empire (1852-1870)

Le développement des idées et de la pensée d'Hausmann au départ devait couvrir tous les domaines de l'urbanisme, aussi bien au cœur de Paris que dans les quartiers périphériques : rues et boulevards, régulation des façades, des espaces verts, du mobilier urbain, régulation des réseaux d'assainissement. Il a également cherché à trouver l'harmonie dans tous les quartiers de Paris, en réduisant le bruit visuel et en transformant sa ville d'une ville ancienne et médiévale en une ville plus moderne, hygiénique et belle.

La ville a été fortement critiquée par certains de ses contemporains pour son coût excessif et pour avoir réduit la mixité sociale, qui a également été discrètement discriminée puis réhabilitée par le discrédit de l'urbanisme d'après-guerre. Ces travaux ont conditionné à jamais l'utilisation quotidienne de la ville par ses habitants. Ils ont mis les bases de l'image populaire dans la capitale française, superposant sur le vieux Paris de rues pleines de couleurs un Paris moderne composé de larges boulevards et de places ouvertes. Bien qu'il y ait eu de nombreuses critiques contre ses idées ; Haussmann a réussi à les concrétiser grâce à ses efforts, son dévouement et son intérêt à faire de sa ville un endroit meilleur.

1.1. 1852 : Le rêve impérial d'un Paris nouveau

Au XIXe siècle, contrairement aux idées reçues, Paris avait encore un air médiéval. Bien que Paris se soit toujours reconstruit, la croissance démographique de la capitale au XVIIIe siècle et dans les premières décennies du XIXe siècle a provoqué une densification considérable des zones centrales, c'est-à-dire des quartiers situés à l'intérieur des anciennes murailles de Charles le Quint.

Un réseau de rues étroites empêchait les piétons de circuler et les maisons abritaient une population pauvre de plus en plus nombreuse. Cela a conduit à une insalubrité dénoncée par les hygiénistes.

D'autre part, par rapport aux idéaux de l'époque, l'étroitesse des rues et la hauteur des bâtiments n'étaient pas bénéfiques car elles empêchaient la circulation de l'air et la dispersion de la ville. Cette

situation a causé des maladies et des décès. Les rues faisaient 5 ou 7 mètres de largeur tout au plus, mais elles étaient toujours réduites en raison des déchets charriés par les courants d'eau de la Seine.

Les classes les plus élevées avaient de plus en plus tendance à quitter ces quartiers pour s'installer dans les faubourgs, petits quartiers éloignés de la ville au nord et à l'ouest. C'est ce processus d'appauvrissement du centre qui, avec le danger politique qui l'accompagnait, en a fait pratiquement l'origine du conflit entre deux grandes œuvres du XIXe siècle. L'habitation typique à Paris était construite par des murs en bois et à colombages par des pierres polygonales irrégulières avec du plâtre ou de la chaux et du sable. Les chambres avaient une ou deux fenêtres par étage et avaient à chaque étage en bois et en adobe des escaliers en colimaçon qui leur donnaient cette touche rustique et créative. Les seules maisons équipées d'une cuisine et d'une cheminée étaient celles des nobles ou seigneurs féodaux.

Il y avait des traces de l'apparence de Paris avant le remodelage. On en trouve la preuve dans les œuvres *Les Misérables* et dans *Notre-Dame de Paris*. Cependant, le Moyen Âge n'a eu passeulement laissé des petites rues, mais aussi de beaux monuments tels que Notre-Dame, la Sainte-Chapelle et le Palais du Louvre.

La naissance des premières tentatives de modernisation

Pour l'arrivée de l'ère moderne, Paris a voulu être embellie par certains rois qui cherchaient des ressources pour augmenter l'approvisionnement en eau et l'union des îles qui appartenaient à la ville en construisant des ponts. C'est l'art baroque qui a répondu à cette tentative d'amélioration urbaine et à l'intention politique d'étendre, de réguler et de restructurer la ville par l'interdiction de construire avec des planches en bois sans l'utilisation de plâtre, la limitation de la hauteur des bâtiments et la réglementation de la longueur des axes urbains, entre autres. Dans le même temps, plusieurs bâtiments ont été démolis et ce que l'on appelle les immeubles locatifs où coexistent des citoyens de toutes les classes sociales ont vu le jour.

Cependant, il vaut la peine de clarifier le sens du XIXe siècle et de pouvoir comprendre en profondeur quelle a été la raison du développement des événements qui ont conduit à l'humanisation. Ici, nous faisons une parenthèse, car c'est précisément dans cet instant ci que les bases du monde et le changement historique qui affecteraient la vision de la ville ont été posés. La révolution industrielle (1762-1842), entre autres aspects, a conduit à la conviction que l'important était d'augmenter la richesse des individus et des nations par tous les moyens possibles. Avec cet critère, elle a conduit à privilégier la production sur les valeurs humaines et sociales, laissant ainsi des conséquences sur la forme et le développement des villes.

Comme une forme de fait historique national, dont nous ne pouvons nous dissocier, il nous faut mentionner la Révolution française. Dans un contexte de monarchie où il n'y avait pas de place pour les mouvements sociaux, le commerce était très réglementé, les prix augmentaient constamment et la bourgeoisie n'avait accès à aucun type de décision, le chaos était courant pour eux. Face à la pression croissante, le roi Louis XVI est contraint de convoquer les États généraux, alors composés de la noblesse, du clergé et du peuple, afin de redéfinir le système représentatif.

Entre 1789 et 1791, il fut possible de convoquer une Assemblée nationale et de créer une nouvelle constitution où, parmi de nombreux autres avantages populaires, les droits de l'homme et du citoyen étaient déclarés et les privilèges de la noblesse et du clergé étaient supprimés. Au-delà de la satisfaction sociale de ce qui avait été accompli, la crise économique et politique était telle qu'il était

impossible de rétablir l'ordre, pour cette raison, en 1795 l'ordre collectif et l'ordre social ont été convoqués. Ce groupe a eu une durée très courte, puisqu'en 1799, un coup d'État mené par Napoléon Bonaparte connu sous le nom de coup d'État du 18 Brumaire (novembre) y a mis fin, ce coup, en premier lieu a placé Napoléon comme consul et plus tard comme empereur des Français.

Napoléon Ier a eu l'idée de rénover Paris, d'en faire une ville plus moderne, mais il n'avait pas le soutien nécessaire pour entreprendre un tel changement ; Il limite donc ses travaux à la construction de quatre nouveaux cimetières, d'un canal qui alimente les nouvelles fontaines de la ville, à la décentralisation des abattoirs et à quatre nouveaux ponts. Après la chute de Napoléon en 1814 et avec l'intention de laisser derrière lui l'empreinte laissée par l'Empire napoléonien ; plusieurs sculptures ont été construites pour honorer la mémoire de Louis XVI. De toute évidence, les interventions urbaines de cette période ont servi l'aristocratie, de sorte que les transformations ont été exclusivement ornementales, accompagnées de la construction d'églises, de théâtres et de fontaines, ainsi que de l'amélioration des quartiers des classes les plus privilégiées. Toutefois ; après une révolte sociale qui gagnait de plus en plus de voix et de présence en raison des conditions de vie déshumanisantes des classes populaires unies à la classe moyenne, la couronne a été forcée de reconnaître à nouveau la souveraineté nationale lors de la Révolution de 1830. C'est ainsi que se déroule la bourgeoisie commerciale, étant la seule à avoir le droit au vote ; C'est ainsi que Louis-Philippe prend ses fonctions et que la France redevient monarchique. Au cours de son mandat, il a réussi à renforcer le contrôle de l'administration publique, en particulier, les pouvoirs des préfets de la Seine, qui étaient les plus hautes autorités en charge de l'aménagement urbain de Paris. Rambuteau, le préfet, était un fonctionnaire qui occupait ce poste avant Haussmann. Il élabore un plan de restructuration qui n'endommage pas drastiquement la propriété privée et élabore une stratégie urbaine approuvée par les municipalités, dans laquelle il propose de transformer Paris petit à petit. Cependant, une nouvelle rébellion a contrecarré sa réalisation.

La Révolution de 1848 est née de la conception de l'union de la classe ouvrière, des étudiants et de la bourgeoisie. Cette union contraint Louis-Philippe Ier à démissionner et conduit à la mise en place d'un gouvernement provisoire qui, au suffrage universel masculin, permet l'établissement de la Seconde République française sous la direction de Louis Napoléon Bonaparte. De cette façon, la bourgeoisie a accueilli la proposition, puis a rapidement cédé au coup d'État qui a eu lieu en 1851 et à la proclamation de l'empire en décembre 1852. Les nouvelles réglementations ont été mises en œuvre au début du Second Empire, qui, avec la loi de 1841 sur l'expropriation pour utilité publique et l'utilisation systématique de la dette, constitueraient les fondements de la politique constructive du nouveau préfet de la Seine nommé par l'empereur. Victor Considérant, le réformateur social de la France, écrivait en 1845

Paris, c'est un immense atelier de putréfaction, où la misère, la peste et les maladies travaillent de concert, où ne pénètrent guère l'air ni le soleil. Paris, c'est un mauvais lieu où les plantes s'étiolent et périssent, où sur sept petits enfants il en meurt six dans l'année.⁴

Le réformateur français Victor Considérant pendant le Second Empire

1.2. L'envers de Paris : la densité, la pauvreté et le choléra dans les vieux quartiers (XIXe siècle). En quoi le cœur de Paris est-il devenu un lieu de prédilection pour des milliers de ses citoyens avant que le Second Empire ne fasse des réformes ?

Le tracé des rues du quartier des Arcis (ancien quartier administratif de Paris situé sur la rive droite de la Seine, dans l'ancien 7e arrondissement) et de l'île de la Cité, entre l'Hôtel de Ville et le Louvre, n'avait pas été modifié depuis le Moyen Âge. Par rapport au reste de Paris, la population de ces secteurs était très distinguée. Dans le quartier des Champs-Élysées, la densité de population était estimée à 5380 habitants par kilomètre carré et dans les zones d'Arcis et de Saint-Avoye, il y avait un habitant pour chaque trois mètres carrés. En 1840, le chroniqueur Patrice Moncan rapportait que " dans la rue de l'île de la Cité il y a un logis au quatrième étage avec une seule pièce de cinq mètres carrés, où ils habitent vingt-trois personnes dont des adultes et des enfants". Dans cette situation regrettable, les maladies se propagent plus rapidement. La ville est dévastée par deux épidémies de choléra en 1834 et 1848 ; L'année de la seconde, cinq pour cent des habitants de ces deux quartiers sont morts.

2. Les étincelles d'une lumière nouvelle, le début du Second Empire

Napoléon III voulait moderniser Paris et après avoir résidé à Londres entre 1846 et 1848, où il observa une grande ville avec de grands parcs, des systèmes d'assainissement et un pays modifié par la révolution industrielle, il choisit de reprendre les idées de Rambuteau. Enfin de compte, il s'agissait d'améliorer la capacité de l'autorité publique à contrôler un capital dont les soulèvements populaires avaient renversé plusieurs gouvernements depuis 1789. Les commerçants, jaloux eux aussi de la valeur de leur quartier et de leurs locaux, exigent des rues plus larges et plus droites pour simplifier le transit des marchandises. Et en considérant cette idée, on peut se rendre compte qu'il y a encore aujourd'hui des gens qui réclament un réaménagement des rues pour les rendre plus attrayantes et attirer plus du monde.

Pour mettre en œuvre ce projet ambitieux, le nouvel empereur disposait d'une puissance forte, capable de contrecarrer toute cette résistance qui manquait à ses prédécesseurs. Plusieurs de ces empereurs d'autrefois craignaient l'action populaire, car ils craignaient qu'ils ne se retournent tous contre eux et soient démis de leurs fonctions. Mais il ne pouvait pas mener à bien ce travail si énorme important tout seul, il avait besoin de trouver un homme capable de diriger des chantiers de grande envergure, et ce rôle fut laissé à Georges Eugène Haussmann, homme d'action rigoureuse et de pensée perfectionniste, qu'il nomma préfet de la Seine en juin 1853 avec pour mission d'aérer, unifier et embellir la ville.

Ainsi, ces événements historiques grâce au mandat de M. Georges Eugène Haussman sur la scène du Second Empire français peuvent être résumés comme suit : l'essor de l'industrie et l'émergence d'une forte bourgeoisie, l'évolution du capitalisme en France et sa représentation à Paris, le soulèvement de 1830, les crises économiques qui ont conduit à l'isolement urbain, les conditions parisiennes déficientes et la demande bourgeoise d'une ville à leur niveau ; enfin, la révolution de 1848 et la crainte de l'Empire napoléonien III de toute autre révolte à caractère socialiste.

Comment les changements sociaux, économiques et politiques du XIXe siècle ont-ils influencé la transformation urbaine de Paris sous le Second Empire ? Eh bien, les changements qui se sont produits en France au cours de ce siècle, tels que le boom industriel, le renforcement de la bourgeoisie, l'évolution du capitalisme et le contexte politique fusionné, ont entraîné une demande urgente de transformation urbaine à l'intérieur des murs de Paris, les quartiers surpeuplés et des conditions de vie précaires, ne représentaient plus les aspirations de la bourgeoisie émergente. Ce qui, à cette époque, exige un environnement urbain en fonction du pouvoir et du style de vie.

Nous faisons une grande parenthèse ici, pour mentionner que ce type de problème continue d'exister encore maintenant, il y a des gens qui se battent pour une vie digne et pour améliorer leurs conditions de vie, mais pas seulement comme une façon de penser mais de nature socialiste. Les révoltes de 1830 et 1848, ajoutées aux crises économiques, ont mis en évidence l'instabilité sociale et le risque constant d'insurrection populaire, à cause de cela le régime de Napoléon III a ressenti la peur de nouveaux soulèvements, en particulier ceux qui avaient un caractère socialiste, cela a créé un besoin constant d'impulser une profonde réforme urbaine. Ainsi, la transformation n'était pas seulement une question d'esthétique ou de fonctionnalité, mais une réponse politique au conflit de classes, et au désir bourgeois de contrôle social et en plus à la peur de l'Empire face aux masses ouvrières urbaines.

3. Le système Haussmannien

Dans un premier temps, l'État n'était pas propriétaire des terrains qui figuraient dans les plans de rénovation, il a dû être exproprié ou acheté. Après cela, il a dû démolir des bâtiments entiers et établir les nouveaux axes avec toutes leurs infrastructures urbaines (eau, drainage). Contrairement à Rambuteau ; Haussmann a recours à des prêts massifs pour réunir les capitaux nécessaires à ces opérations, qui vont de 50 à 80 millions de francs par an. La Caisse des travaux de Paris devient le support de financement privilégié à partir de 1858. L'État comptait récupérer l'argent qu'il avait prêté en revendant les nouveaux terrains sur des parcelles individuelles à des promoteurs, qui étaient obligés de construire les nouveaux bâtiments selon un cahier des charges précis. Ce système permettait de consacrer chaque année deux fois plus de sommes d'argent aux travaux que le budget municipal lui-même.

4. Le développement des opérations

Le développement des opérations reflète l'évolution de l'Empire : autoritaire jusqu'en 1859, à plus libéral à partir de 1860. Environ 200 000 maisons ont été détruites pour en construire plus de 40 000 entre 1852 et 1870. Celles-ci continuèrent leur cours jusqu'à la IIIe République française où, après le départ d'Haussmann et de Napoléon III Paris a ajouté ses faubourgs en 1860. Faubourg est un vieux terme français qui fait référence à la banlieue, mais pourquoi ce terme est-il important ? C'est important parce que lors de la démolition des maisons, on pouvait construire tout aussi bien et esthétiquement, en sorte qu'il n'y avait plus aucune possibilité que les conceptions et les tailles varient. Ainsi, les fortifications qui avaient été construites en 1844 à cet endroit, par Thiers, historien et homme politique français, ont été démolies à partir de 1919. Même les douze anciens arrondissements ont cédé la place à 20 nouveaux arrondissements, qui n'ont pas conservé les limites ni la numérotation précédente.

5. Un réseau de grandes ouvertures des rues

Lorsque Rambuteau a ouvert une nouvelle rue importante au cœur de la ville, les Parisiens ont été stupéfaits par sa largeur puisqu'elle comptait 13 m, ce qui était impensable à l'époque. Haussmann reléqua

la rue Rambuteau au rang de voie secondaire à plusieurs réseaux d'ouverture d'une largeur de 20 m et jusqu'à 30 m. L'avenue Foch, large de 120 m, avec ses trottoirs monumentaux, a commencé la construction du boulevard Diderot, à la suite de l'extension de l'ancienne rue Mazas, le réseau d'artères haummanniennes et post-haummanniennes constitue encore le squelette du tissu urbain parisien.

6. Le grand clivage Nord-Sud et Est-Ouest

Avec le début de l'ère la plus autoritaire du régime de Napoléon III, Haussmann décide de faire quelque chose qui ne pouvait être possible qu'à l'époque : son centre est complètement transformé en raison d'une intersection au centre qui séparait le nord du sud. Cela a résolu des problèmes majeurs concernant la carte dans de nombreuses rues et impasses. Il y a eu de multiples changements notables à grande échelle tels que la démolition et le réaménagement de l'île de la Cité, la reconstruction des ponts, la construction de la rue des Halles (1854), l'ouverture de la rue des Ecoles, un meilleur service a été rendu au Quartier latin. Finalement, Haussmann a relevé le défi de relier la première ceinture de boulevards au centre avec la rue de Rennes ou l'avenue de L'Opéra, bien que cela ne soit achevé qu'en 1879. De cette manière, les quartiers ouest ont bénéficié d'une opération prestigieuse ; car douze avenues précédemment construites sous le Second Empire se rejoignaient à la place de l'Étoile. Ils étaient ornés de nombreux jardins. En 1860, Haussmann urbanise les quartiers extérieurs, améliorant la liaison entre ces quartiers par de longues avenues, des boulevards, des places, des ronds-points et des gares.

7. Les monuments

Napoléon III et Haussmann ont fait de la France ce que nous connaissons aujourd'hui. Chaque quartier reçoit sa propre mairie, l'Hôtel-Dieu est transformé en actuelle préfecture de police, et le tribunal de commerce a remplacé les quartiers médiévaux.

De cette façon, Napoléon III et Haussmann ont essayé de conditionner la ville. L'avenue de L'Opéra a été créée à l'origine pour offrir un contraste avec le bâtiment Garnier, bien que cela ne se soit pas terminé comme prévu. De plus, avec la domination constante de la religion, de multiples églises sont nées.

La rénovation a rempli son objectif de fournir un meilleur assainissement ; Puis que la circulation de l'air, l'approvisionnement en eau et le réseau d'évacuation des déchets ont amélioré leur qualité en peu de temps.

8. Comprendre Haussmann : comparer l'architecture des différentes époques et évaluer l'efficacité du changement haussmannien

Chaque brique solidement posée a une histoire à raconter. L'architecture est l'un des médias visuels les plus représentatifs de l'histoire non seulement de l'être humain, mais aussi de chaque ville. Grâce à l'architecture, nous pouvons comprendre la façon dont les sociétés vivaient à différentes époques.

L'histoire de France s'étend de la croisade contre les Albigeois au début du XIIe siècle à la Révolution française elle-même et à ses conséquences. Bien que nous connaissions ces événements, il est important d'analyser comment ils ont été influencés par l'architecture de l'époque et ce que cela nous dit des événements de l'histoire de France.

Par conséquent, il est important de reconnaître deux mouvements architecturaux spécifiques : l'haussmannien et le moderniste, ceux qui sont soit influencés les d'idées d'un homme, soit par l'histoire elle-même, ce qui se passe toujours. Eh bien, les villes et les avenues ainsi que les monuments et le patrimoine forment la même histoire et ont quelque chose à raconter, agissant comme un texte pour comprendre la France d'aujourd'hui et la France d'hier.

Mais comment comprendre le « boom » de l'influence haussmannienne ? Pour apprécier l'impact du mouvement haussmannien, il faut analyser chaque époque de l'évolution sociale française, en comparant les particularités de chacune et comprendre ce qu'elle cherchait à transmettre.

Pour commencer, non loin de nos jours, des édifices caractéristiques de l'époque moderne tels que la cathédrale Notre-Dame, la cathédrale de Chartres, la Sainte-Chappelle, etc. témoignent de la domination de l'église et de la domination féodale dans la société. Ils présentent une esthétique gothique qui prédominait avec des points saillants dans la claire-voie, des couleurs sombres et des vitraux très proéminents et rayonnants. Ces bâtiments sont considérés comme des monuments historiques car ils témoignent de la puissance catholique susmentionnée.

Cependant, la France a également été influencée par le mouvement de la Renaissance ; laissant derrière soi l'esthétique gothique et s'adaptant aux caractéristiques de l'époque. Des rois tels que Charles VII et François Ier ont engagé plusieurs artistes pour remodeler leurs châteaux, par exemple. À partir de 1562, en raison des guerres de religion, la société était en constante réflexion et propagande, à la fois religieuse et politique.

Au cours des premières années du XVI^e siècle, la France a acquis de nombreuses autres caractéristiques du mouvement de la Renaissance italienne (comme des avant-toits en porte-à-faux soutenus par des encorbellements ou des fenêtres et des portes cintrées) en raison de ses guerres dans le nord du pays. C'est ainsi que, avec l'inspiration acquise, les Français ont commencé à développer leur propre style caractéristique de la Renaissance. Des architectes tels que Jacques Androuet du Cerceau, qui a laissé des gravures sur les bâtiments, ou Philibert de l'Orme, qui a changé l'appréciation mondiale de la valeur des architectes, sont caractéristiques de l'époque. L'architecture de la Renaissance nous montre un tournant de 180 où, grâce à l'humanisme et au mécénat des arts, nous avons des jardins symétriques (jardin à la française) et des châteaux avec des cours spacieuses.

Après l'arrivée de la Renaissance, vers 1610, la période du classicisme a commencé : l'architecture baroque, où le château de Versailles est un classique représentatif. Cette époque reflète la puissance, la grandeur et le caractère sublime de la monarchie. Des exemples notables de ce style sont le Grand Trianon du château de Versailles et le dôme de l'église parisienne de Saint-Louis des Invalides (1678-1691), œuvres de Jules Hardouin-Mansart. Des bâtiments à 3 corps de bâtiment ont été introduits.

Plus tard, en 1730, le mouvement rococo a eu lieu. Cette architecture a adapté certains éléments du baroque, donnant lieu à une addition de courbes et de motifs naturels, incluant plus tard un intérêt oriental et asymétrique, de couleurs claires et dorées. Son plus grand représentant était la galerie des glaces du château de Versailles.

8.1. Contrastes et divisions dans l'architecture parisienne

Cependant, nous avons une question : Est-ce que cela répondait vraiment aux besoins des Français ? À la fin du XIX^e siècle, après avoir expérimenté l'architecture néoclassique (édifices plus monumentaux et rationnels, avec une diversité de colonnes ; comme le Panthéon de Paris, symbolisant la force du nouveau régime d'ordre et de république dirigé par Napoléon) et l'architecture néogothique (vitraux, arcs brisés et pinacles dans des édifices comme Sainte-Clotilde comme moyen de récupération après le chaos politique) le mouvement haussmannien arrive. Haussmann, voulant moderniser Paris en matière d'hygiène, de transit et de contrôle politique ; a commencé à embellir la ville. De cette façon, de grands boulevards rectilignes sont apparus en traversant les rues, des maisons ont été remodelées

avec des colonnes en fer forgé jumelées et des toits mansardés ont pris le devant de la scène. Des façades en pierre beige uniformément disposées, des parcs, des marchés, des réseaux d'eau, des égouts modernes, etc. ont eu un impact durable, laissant l'insalubrité et s'adaptant à la fois aux besoins réels du peuple français et au récit artistique de la France.

L'évolution de Paris sous le commandement de Georges-Eugène Haussmann a sans aucun doute été une grande évolution tant sur le plan urbanistique que sur le plan social. Son travail a formé un modèle urbain que nous associons aujourd'hui au « Paris classique ». Ce dernier reposait sur des principes liés à l'équilibre, à la rationalité et au contrôle de l'État sur l'espace public. Le résultat est une ville plus rationnelle, élégante et fonctionnelle. Cependant, quelques décennies plus tard, cette image homogène de Paris a été fortement contrastée par la création de la Tour Eiffel en 1889 dans le but de servir de principale source d'attraction et de symbole du progrès industriel et technologique de l'époque. Contrairement à la similitude architecturale de l'époque, la Tour Eiffel s'est avérée être une structure complètement innovante, qui a défié l'esthétique dominante de la ville.

De cette façon, nous pouvons conclure que l'évolution de la pensée humaniste, des sciences et de l'architecture a été influencée par l'histoire de France elle-même ; ayant des changements et des adaptations constants envers les gens et la beauté, envers l'amour de l'art lui-même.

8.2. Influence de l'architecture haussmannienne sur l'art contemporain de cette époque

La révolution de l'architecture parisienne, impulsée par le baron Haussmann sous Napoléon III entre 1853 et 1870, a consisté en la transformation urbaine qui a remplacé le Paris médiéval par une ville moderne, hygiénique et monumentale, caractérisée par de larges avenues, des parcs et des bâtiments en pierre uniformes avec des façades de six étages. Ce plan modernise la ville, améliore la circulation et l'assainissement, créant un style architectural et urbain distinctif.

Il s'agit notamment de la démolition des quartiers médiévaux que les autorités de l'époque considéraient comme surpeuplés et insalubres, de la construction de larges avenues, de nouveaux parcs et places, de l'annexion de la banlieue parisienne et de la construction de nouveaux égouts, fontaines et aqueducs. Au cours de cette période, la façon dont les artistes avaient l'habitude de capturer leurs peintures a évolué. Des mouvements tels que le réalisme et l'impressionnisme ont émergé.

Image 1
Camille Pissarro (L'avenue de l'Opéra) en 1898



Source : www.camillepissarro.org/the-avenue-de-l-opera-paris-sunlight-winter-

Napoléon chargea Haussmann d'apporter de l'air et de la lumière au centre de Paris, d'unifier les différents quartiers avec des boulevards et d'embellir Paris, l'avenue de l'Opéra, créée par Haussmann, peinte par Camille Pissarro en 1898

8.2.1. Contribution de l'urbanisme haussmannien aux représentations artistiques de cette époque

À l'époque du baron Haussmann (1853-1870), l'impressionnisme représentait le mouvement artistique qui reflétait le changement à Paris, avec des œuvres exceptionnelles d'artistes tels que :

Image 2
Gustave Caillebotte ("Le Pont de l'Europe")



Source : <https://www.meisterdrucke.fr/fine-art-prints/Gustave-Caillebotte/688533/Le-Pont-de->

Image 3
Claude Monet ("Impression, soleil levant")



Source : <https://elpais.com/cultura/2024-04-14/150-anos-de-impressionismo-los-parias-de-la-pintura-que-cambiaron-la-historia-del-arte.html>

Image 4
Pierre-Auguste Renoir ("Les Grands
Boulevards")



Source : <https://www.wikiart.org/en/pierre-auguste-renoir/the-great-boulevards-1875>

Image 5
Camille Pissarro ("Boulevard
Montmartre")



Source : https://es.m.wikipedia.org/wiki/Archivo:Camille_Pissarro_-_Boulevard_Montmartre_-_Eremitage.jpg

Image 6
Gustave Caillebotte, ("Rue Halévy,
vue d'un sixième étage")



Source : <https://journals.openedition.org/bcrfj/7059?lang=en>

9. Comment notre ville de Cajamarca assumerait-elle le concept haussmannien ?

Nous connaissons les magnifiques œuvres qu'Hausmann a réalisées, mais nous serions également intéressés à imaginer comment il récupérerait des lieux emblématiques de notre ville de Cajamarca, en tenant compte de l'histoire, de l'architecture et de la géographie de notre région ainsi que des complexités de notre culture

9.1. Plaza de Armas :

L'espace central de la place serait entièrement repavé de larges dalles de pierre légère ou de minces pavés, posés selon des motifs géométriques précis qui renforceraient la symétrie et l'harmonie. Les espaces piétonniers seraient larges et bien définis, avec une facilité de circulation.

Image 7
Amanda Araujo Horna, étudiante
("Plaza de Armas de Cajamarca")



Source : collection personnelle de l'étudiante

Réaménagement de la Plaza de Armas :

La fontaine actuelle serait modernisée, en ajoutant des détails en marbre et en pierre sculptée de plusieurs niveaux et des sculptures allégoriques représentant l'histoire et la richesse naturelle de la région. Le foyer de cette fontaine serait dominant, admiré de toutes parts, prenant ainsi comme référence la place de l'Étoile à Paris.

Les arbustes seraient coupés dans des formes géométriques en maintenant l'harmonie, de la même manière que les fleurs et les plantes décoratives qui seraient très bien entretenues, étant ainsi un symbole

d'ordre et de respect pour les citoyens La place serait élégamment éclairée par des phares en fer forgé de style classique, entourés de diffuseurs en verre dépoli qui fourniraient une lumière chaude et uniforme, ravivant la vie nocturne et soulignant la sécurité et la grandeur de la région.

Uniformité et élégance dans les bâtiments tout autour :

Tous les bâtiments entourant la place verront leurs façades redessinées pour atteindre une cohérence architecturale. Demandant ainsi à la communauté de Cajamarca que ces bâtiments soient refaits avec certaines exigences :

Pour être certain, il faut demander la communauté de la ville de redessiner leurs façades selon les nouvelles exigences requises

1. Tous les bâtiments doivent compter 6 étages, ni plus ni moins.
2. Les bâtiments doivent être entièrement achevés, aucun ne doit être laissé en cours de construction.
3. Les bâtiments doivent être dotés d'un toit à quatre versants avec deux pentes de chaque côté et une inclinaison prononcée dans la partie inférieure

Tous les étages supérieurs seront dotés de balcons continus en fer forgé aux motifs complexes, ou de balcons séparés avec de fines balustrades. Les fenêtres seront hautes et étroites, avec des cadres uniformes, puis des volets en bois décorés.

Au niveau souterrain, plusieurs bâtiments peuvent comporter des arcades ou des galeries couvertes, offrant un abri aux piétons et équilibrant le niveau du trottoir, tout en offrant un espace pour les magasins et les cafés.

Croissance et réaménagement des voies d'accès

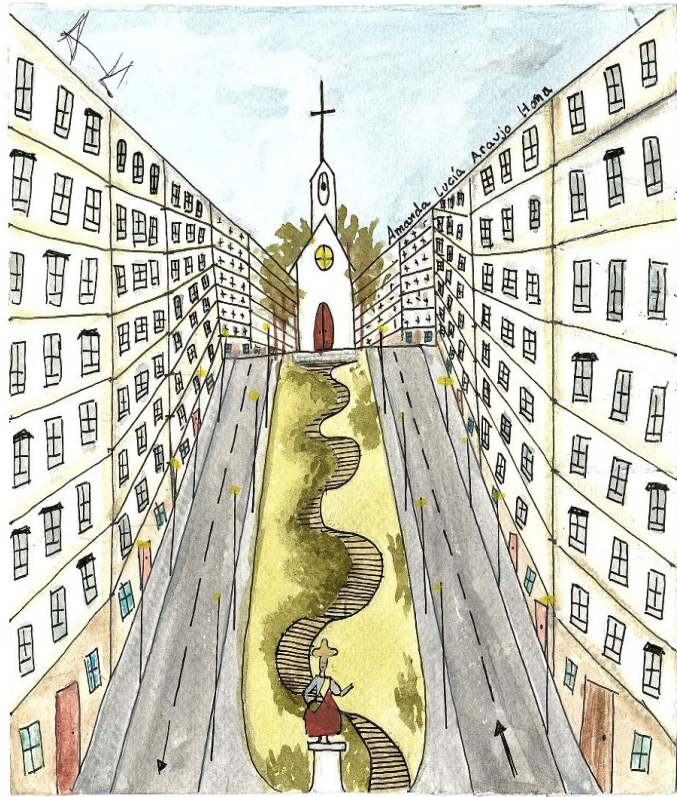
Les avenues menant directement à la Plaza de Armas seraient considérablement élargies et deviendraient de larges avenues. Elles seraient conçues pour offrir une vue imprenable sur la place et les principales églises, créant ainsi de majestueux axes visuels. Elles contribueraient également à réduire la circulation dans le centre-ville, ce qui profiterait non seulement aux habitants, mais aussi aux touristes, qui pourraient ainsi se repérer et se rendre facilement sur cette place centrale.

Des trottoirs bien asphaltés seraient aménagés le long de ces boulevards, séparés de la chaussée par des rangées d'arbres et du mobilier urbain. Cela faciliterait la promenade et les déplacements des piétons, favoriserait les espaces d'interaction entre les habitants et augmenterait l'activité commerciale.

9.2. Santa Apolonia :

La colline Sainte-Apolonie deviendrait un axe monumental reflétant l'élégance et la symétrie chères à Haussmann. Cette intervention vise à mettre en valeur son intérêt historique et religieux, en l'intégrant harmonieusement au paysage urbain. Tout en préservant la valeur sociale de ce lieu.

Image 8
Amanda Araujo Horna, étudiante
("Colina Santa Apolonia de Cajamarca")



Source : collection personnelle de l'étudiante

Conception d'accès principal :

L'accès à cet espace se ferait par un large escalier en marbre ondulé, accompagné de jardins symétriques avec des arbustes taillés qui suivraient la forme de l'escalier de manière élégante et équilibrée. Ce tracé permettrait un parcours alliant beauté, ordre et contemplation.

Sanctuaire et point de vue de la ville :

La chapelle conserverait son essence néoclassique, mais son environnement serait constitué de balustrades en pierre, de belvédères pavés et de détails classiques soulignant son importance religieuse. Du haut, le visiteur pourrait profiter d'une vue panoramique sur toute la ville modernisée.

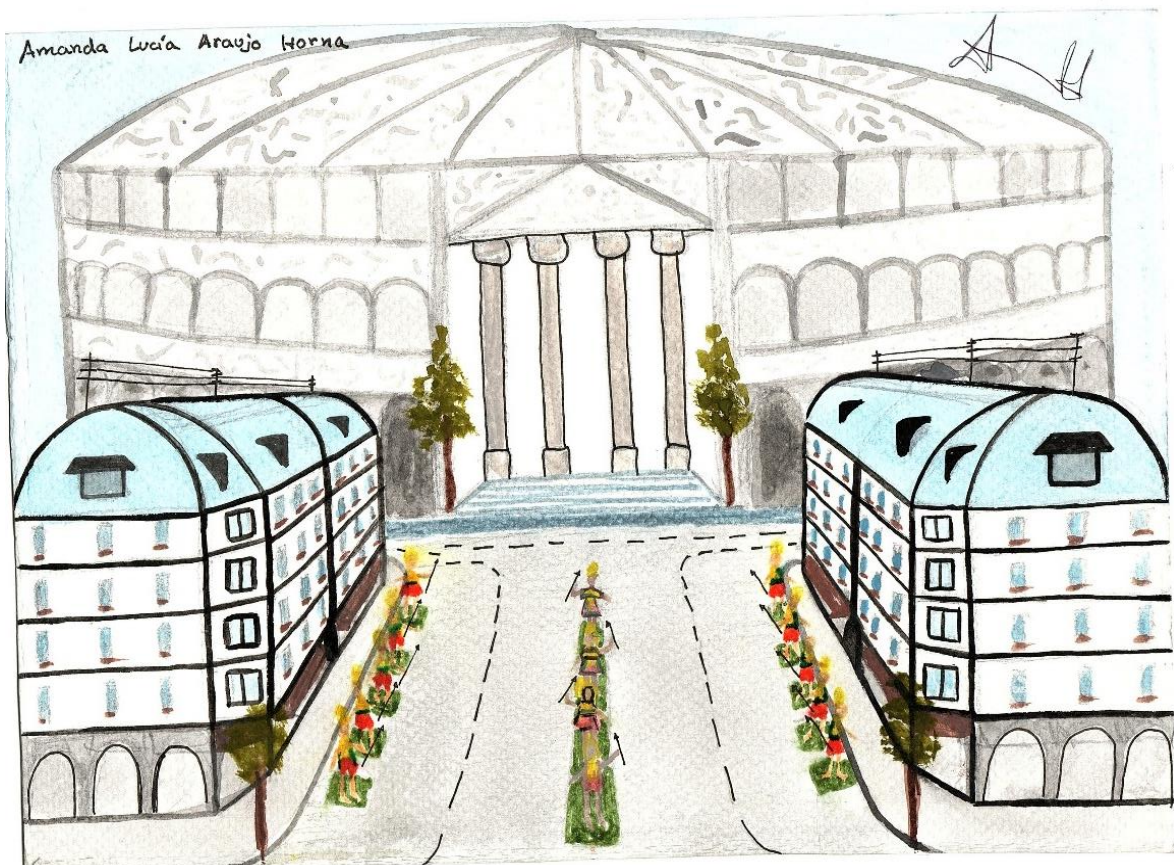
Éclairage et environnement urbain

L'éclairage mettrait en valeur le parcours, avec des lanternes en fer forgé et des lumières chaudes, créant ainsi une ambiance sûre et élégante. Les voies environnantes relieront visuellement Santa Apolonia à la Plaza de Armas, renforçant son rôle de point de repère urbain central et son importance dans la ville, encourageant ainsi le tourisme vers ces lieux historiques.

9.3. Qhapaq Ñan :

Le Colisée Qhapaq Ñan serait réaménagé en un espace monumental, alliant histoire et modernité. Le réaménagement proposé par Haussman viserait à donner au colisée une présence plus ordonnée et symbolique.

Image 9
Amanda Araujo Horna, étudiante
("Capac Ñan de Cajamarca")



Source : collection personnelle de l'étudiante

Conception et axes principaux :

L'accès au colisée se ferait par une grande avenue centrale, entourée de jardins géométriques et de sculptures des anciens Incas, en hommage à l'histoire de la ville. Celle-ci mènerait directement à la façade principale du colisée, mettant ainsi en valeur sa symétrie, ses colonnes et sa structure.

Environnement urbain et aménagement paysager :

Sur les côtés, des bâtiments uniformes avec des toits inclinés et des balcons continus offriraient une vue sur le Colisée, tout en conservant l'ordre visuel haussmannien qui le caractérise. Les jardins à l'avant seraient agrémentés de fleurs soigneusement disposées, apportant couleur et harmonie, créant ainsi un équilibre entre l'architecture et la nature.

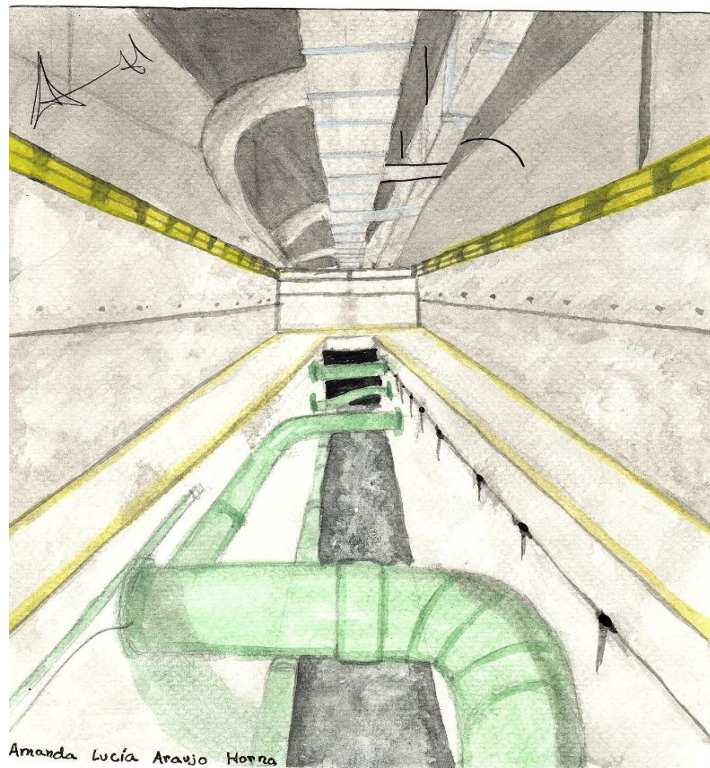
Espace public et lien culturel

Ce projet mettrait non seulement en valeur le caractère monumental du colisée, mais aussi son rôle en tant qu'espace récréatif, en conservant les terrains de sport qu'il abrite, tout en respectant bien sûr son ordre et son harmonie à la manière haussmannienne. Les vastes zones piétonnes et les sculptures incas ajoutées au parcours invitent à la réflexion et à la reconnaissance de l'identité cajamarquine, rappelant notre histoire pour nous concentrer sur un avenir meilleur.

9.4. Égouts

Le projet que nous envisageons peut être adapté à Cajamarca et viserait à moderniser la structure souterraine, garantissant une meilleure circulation de l'eau dans la ville et une gestion plus efficace des déchets.

Image 10
Amanda Araujo Horna, étudiante
("Eaux au sous sol")



Source : collection personnelle de l'étudiante

À travers des tunnels larges et bien agencés, un système alliant technologie et fonctionnalité serait mis en place, en tenant compte et en respectant l'environnement et les besoins de la ville. Les tuyaux et conduits seraient conçus pour résister aux conditions climatiques de Cajamarca.

Cette proposition démontrerait que la ville peut se développer de manière organisée et durable, en suivant les idées d'Hausmann, d'ordre et de planification.

Conclusion

La transformation de Paris sous le mandat de Georges-Eugène Haussmann pendant le Second Empire, a marqué un tournant dans l'urbanisation moderne. Sa vision, quelque peu controversée à l'époque, a réussi à transformer une ville insalubre, médiévale et congestionnée en une métropole modèle, fonctionnelle, hygiénique et fonctionnelle. La construction et la planification de larges boulevards, l'uniformité architecturale, l'intégration d'espaces verts et la modernisation des infrastructures ont non seulement amélioré la qualité de vie, mais ont également jeté les bases de ce que nous connaissons aujourd'hui comme Paris, le cœur de la mode et de l'amour.

Ce projet n'a toutefois pas échappé aux critiques. Le réaménagement haussmannien a entraîné le déplacement de communautés vulnérables, la démolition de quartiers célèbres et des coûts élevés. Malgré les critiques, son héritage perdure, car ce modèle a jeté les bases de la modernité et ses rues ont été immortalisées dans les peintures de cette époque. Si nous extrapolons le style haussmannien à notre ville de Cajamarca, nous pouvons imaginer un principe d'ordre, de symétrie et de monumentalité qui a le potentiel de mettre en valeur la culture et histoire de notre lieux emblématiques tels que la Plaza de Armas, le Cerro Santa Polonia et le Qhapaq Ñam, tout en préservant l'importance du maintien de l'identité locale et le tissu social.

Références

Daul, Kimberly, Ehrlich, Blake, Ardagh et Charles, JA (2025). Paris. Dans l'Encyclopédie Britannica.

Ciancas, MLZ (2 octobre 2020). Le Paris haussmannien. Condé Nast Traveler Espagne. <https://www.traveler.es/viajes-urbanos/articulos/como-es-la-arquitectura-haussmann-de-paris/19117>

Contributeurs de Wikipédia. (s/f). *Histoire de France*. Wikipédia, l'encyclopédie libre. https://es.wikipedia.org/w/index.php?title=Historia_de_Francia&oldid=169526977

Contributeurs de Wikipédia. (s/f-a). *Architecture française*. Wikipédia, l'encyclopédie libre. https://es.wikipedia.org/w/index.php?title=French_Arquitectura&oldid=165230883

Contributeurs de Wikipédia. (20 octobre 2025). *Georges-Eugène Haussmann*. Wikipédia, l'encyclopédie libre. https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Georges-Eug%C3%A8ne_Haussmann&oldid=1317783996